

LES ANCIENNES SALLES DE SPECTACLE DE LA SEYNE-SUR-MER

Rencontre-débat à la Maison du Patrimoine
11 septembre 2013
(dans le cadre des Journées du Patrimoine)

par Jean-Claude AUTRAN et Marc QUIVIGER

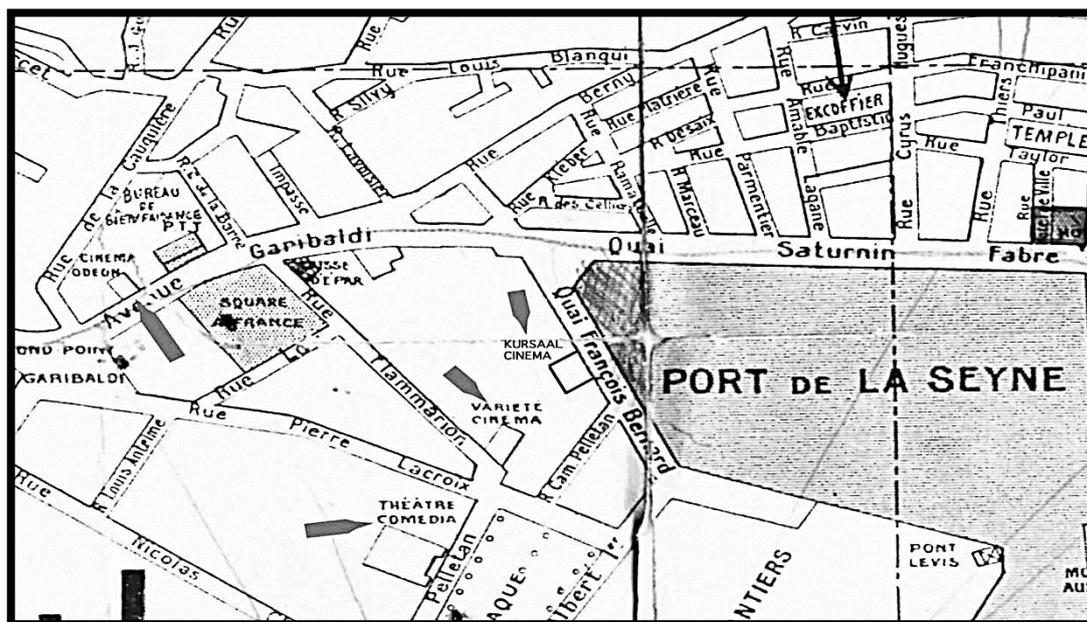
La rencontre-débat qui est résumée ici n'est pas une fin en soi sur le sujet. Il ne s'agit que de l'état actuel des informations en notre possession (certainement très incomplètes) sur les anciennes salles de spectacle de La Seyne. Un appel à témoignages a été lancé dans la presse. De nouvelles précisions seront donc publiées par la suite.

Après 20 ans de tentatives restées vaines, un nouveau projet de cinéma de 9 salles vient d'être lancé (août 2013) dans l'ancien Atelier Mécanique des Forges et Chantiers de la Méditerranée.

A l'exception de quelques films projetés depuis peu salle Apollinaire, il n'y a plus, en effet, de cinéma à La Seyne, seconde ville du Var, depuis plus de 30 ans. Une situation incompréhensible pour des visiteurs venus de petites villes, voire de villages, qui, eux, ont des cinémas qui fonctionnent. Le pire est encore que de nombreux Seynois, récemment installés dans notre ville, ignorent totalement qu'il y a eu autrefois à La Seyne plusieurs cinémas et même plusieurs théâtres !



En effet, notre ville de La Seyne a possédé jusqu'à quatre grandes salles de spectacle ! Après la guerre de 1939-1945, les salles affichent essentiellement des programmes de cinéma. Mais, plus



anciennement, c'étaient des théâtres, et des spectacles d'une extrême variété y étaient proposés.

La plus ancienne salle de spectacle de La Seyne est construite en 1891, place la Lune (actuelle place Benoît Frachon) : l'*Eden-Théâtre*, qui deviendra plus tard le *Comædia*.

Mais rappelons qu'auparavant, dès la première moitié du XIXe siècle, la soif de culture des Seynois est grande, car des spectacles d'amateurs (le fameux *Théâtre Chichoï*, les mimes *Onofri*) se déroulent couramment dans des hangars ou des entrepôts proches des premiers chantiers de construction navale, notamment rue Rousset qui s'appelle d'ailleurs alors *rue de La Comédie*. Rappelons aussi que la philharmonique *La Seynoise* commence son existence non-officielle au début des années 1830 dans une simple remise de la *rue des Aires*, aujourd'hui rue Gounod.

Du début du XX^e siècle jusqu'en 1944, il existe ainsi à La Seyne jusqu'à quatre principales salles de spectacle. Les anciens Annuaires du Var indiquent par exemple :

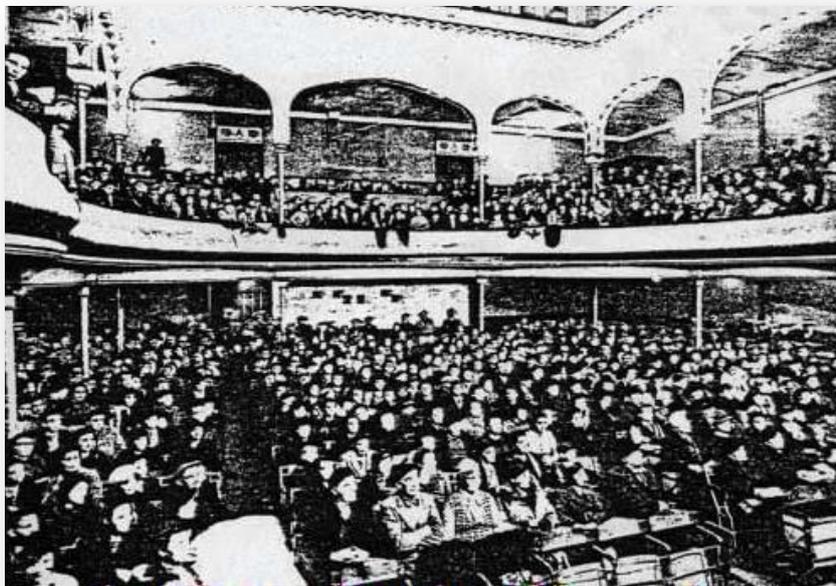
- En 1920-1923 :
 - ✓ *Eden-Concert*, place Noël-Verlaque
 - ✓ *Variétés*, rue de la Lune
 - ✓ *Kursaal*, quai François Bernard
- En 1932-1937
 - ✓ *Comædia*, place Noël-Verlaque
 - ✓ *Variétés-Cinéma*, rue Camille-Pelletan
 - ✓ *Kursaal-Cinéma*, quai François-Bernard
 - ✓ *Odéon*, 45, avenue Garibaldi
- D'autres salles, plus modestes, sont également mentionnées :
 - ✓ *Petit-Casino*, rue Louis Blanqui
 - ✓ *Maison du Peuple*, rue Martini

A l'origine, les quatre grandes salles (qui s'inscrivent dans une démarche strictement commerciale et qui ne reçoivent donc aucune subvention des municipalités contrairement aux associations culturelles ou sportives), vont proposer des spectacles très divers : concerts des musiques locales, pièces

de théâtre, chanteurs d'opéra, d'opérettes ou de variétés, mimes, music-hall, revues, danses, chorales, conférences, lectures de poésies,... Puis viendra le cinéma muet, puis, progressivement, ces salles afficheront des programmes de cinéma parlant.

Les anciens théâtres de La Seyne

L'Eden-Théâtre



Construit en 1891, place de la Lune, par le Seynois Louis ABRAN, l'*Eden Théâtre*, ou *Eden-Concert*, ou *Théâtre de la Lune*, joue un rôle considérable pendant plus d'un demi-siècle dans les domaines artistiques et culturels. C'est un vrai théâtre, avec scène et coulisses, pouvant accueillir des troupes théâtrales. Sa création est sans doute liée au développement touristique de la commune, à partir de la station climatique d'hiver créée par Michel PACHA, à partir de 1880.

Les spectacles, les réunions publiques, les conférences, les concerts s'y multiplient. La population vient applaudir Jean AICARD (poèmes et pièces de théâtre : *Le Père Lebonnard*), la célèbre *Pastorale Maurel*. Les amateurs de bel canto vinrent applaudir les ténors de l'époque, ANSALDI en particulier, des artistes music-hall avec les POLIN, DRANEM, OUVARD, MAYOL, les frères FORTUNÉ, ... Les musiques locales *La Seynoise*, *l'Avenir seynois*, y jouent, y tiennent leurs galas annuels. On y joue des opérettes (*Les Noces de Jeannette*), des opéras, même (*Faust*). On y célèbre avec ferveur les fêtes franco-russes de 1893 où nos musiques locales y jouèrent les meilleurs morceaux de leur répertoire.

On y danse (des marathons de danse mémorables y ont lieu 1936 et 1937), on y donne des galas divers, des fêtes humanitaires, des spectacles de cirque avec acrobates, jongleurs, tireurs d'élite, des combats de boxe anglaise, etc. La matinée de music-hall du dimanche après-midi est alors sacrée pour de nombreux pères de famille qui s'y retrouvent, sans leur femme et leurs enfants (car nul n'aurait osé contester que le dimanche leur appartenait), après diverses parties de chasse ou de pêche, des concours de boules ou concours de quadrettes, des parties de dominos ou des parties de piquet, des défis au billard ou au jacquet.

Sur la fin de sa carrière, l'*Eden-Théâtre* change de nom. Il devient le *Comœdia*. La nature de ses programmes se met au goût du jour. On y assiste de plus en plus à des spectacles de music-hall. Puis vient le cinéma parlant qui remplaça le cinéma muet ; puis vint le cinéma en couleur avec un premier film, très émouvant : *Fleur de Lotus* (1922).

Dans une certaine période, on y joue aussi des revues à caractère satirique où des artistes locaux s'en prennent aux municipalités qui tardaient à régler des problèmes cruciaux : ceux de l'eau potable

dont la Seyne manque alors cruellement et ceux de l'assainissement. Et les sarcasmes des artistes ne manquent pas de rappeler aux spectateurs seynois qu'ils sont les enfants de "La Seyne - Les Toupinnes !".

L'*Eden-Théâtre* apporta donc à la population seynoise de grandes satisfactions par l'extrême diversité des spectacles qu'il lui offrit. Sans doute pourrait-il encore jouer son rôle si le bombardement du 29 avril 1944 ne l'avait pas pulvérisé.

A son emplacement, se trouve aujourd'hui un immeuble de 4 étages avec, au rez-de-chaussée, Office Municipal H.L.M., 17 rue Camille Pelletan.

Les Variétés

A proximité du *Comœdia*, cette autre salle apporte aux Seynois des satisfactions appréciables dans la recherche de leurs loisirs culturels. Ils accourent joyeux pour se divertir bruyamment avec Charlot, Laurel et Hardy et bien d'autres, et aussi pour compléter leur petit bagage littéraire et historique avec les adaptations du cinéma aux œuvres d'Emile ZOLA, Honoré DE BALZAC, Guy DE MAUPASSANT, Victor HUGO, Jules VERNE,...



D'après Toussaint MERLE : "Les *Variétés* attiraient davantage un public populaire et familial. De plus, et surtout, la sortie familiale n'existait pour ainsi dire pas. A

part celle du samedi soir. Parents et enfants, amis et voisins, s'y retrouvaient au cinéma *Kursaal* ou au cinéma *Variétés* ; ils s'y passionnaient pour l'épisode hebdomadaire de *La Porteuse de Pain*, ou des *Deux Orphelines*. La télévision, vous le voyez, n'a rien inventé avec ses feuilletons. Les *Variétés* avaient la préférence de nos familles. Devant, assis sur des chaises dures et grinçantes, nous attendions le début de la séance. Sans location préalable, chaque famille disposait pratiquement d'une place réservée ; l'intrus qui osait se l'approprier était aussitôt chassé par les premiers arrivés. Derrière, des "fauteuils", un peu plus confortables, où l'on voyait rarement des familles ouvrières parce que le prix était trop élevé. Au-dessus, des galeries, domaine des jeunes gens et des jeunes filles... un domaine que nous n'avons fréquenté que plus tard".

Retrouver l'emplacement exact de cette ancienne de spectacle nous a posé quelques difficultés, les témoignages d'anciens Seynois ne concordant pas sur la question. Pour certains, il se situait quai François Bernard, face au Pont des Chantiers ; pour d'autres, il se situait du côté de la place de la Lune, très près de *Comœdia* (Voir la question posée dans le *Filet du Pêcheur* N° 127). L'explication définitive nous a été fournie par MM. André BLANC et Pierre MALFATTO : l'entrée du cinéma se situait effectivement sur le quai François Bernard (extrémité de l'actuel quai Gabriel Péri, à gauche du Crédit Agricole, vers les actuels N° 49 ou 51). Mais la salle elle-même, avec sa sortie de secours, se situait côté place de la Lune (actuelles place Benoît Frachon et rue Camille Flammarion). D'où l'explication de la divergence de anciens témoignages.

Les anciens cinémas de La Seyne

Après 1944, seuls deux établissements, des cinémas, subsistent donc :

Le *Rex*, 27 quai Gabriel PÉRI



L'*Odéon*, 13 avenue GARIBALDI



Le cinéma *Rex* (l'ancien *Kursaal* est devenu *Rex* en 1937) a été créé avant 1920 (date à préciser). L'*Odéon* est de création plus récente (début des années 30 (date à préciser).

A la différence de *Comœdia* et des *Variétés*, Le *Rex* et l'*Odéon* n'ont pas de scène très vaste, ne sont pas équipés de loges ou de coulisses et ne sont pas adaptés au théâtre. Ils vont alors fonctionner

essentiellement comme cinémas, avec un immense succès. Leurs très grandes salles (800 places pour le *Rex*, 982 pour l'*Odéon* – des tailles courantes pour l'époque) seront souvent combles. On se souvient de queues interminables et de bousculades pour accéder au guichet de vente des billets, notamment pour les grands succès de l'époque (films de Marcel PAGNOL : *Marius*, *Fanny*, *Manon des Sources*, *Lettres de mon moulin* ; films où FERNANDEL est la vedette, ...). Et ceci bien que les nouveaux films n'arrivent souvent à La Seyne qu'après avoir été projetés à Toulon et parfois 1 à 2 ans après leur sortie à Paris. La sortie d'*Honoré de Marseille* en Provence, avant sa sortie à Paris, n'est qu'une exception.

L'ambiance des salles est différente de celle d'aujourd'hui : elles sont bruyantes, on commente le film, on applaudit ou on siffle certaines actualités, les hommes fument... Notre ancien Maire Arthur PAECHT nous racontait ainsi que : "La première fois que je suis allé au cinéma après mon arrivée à La Seyne, je n'ai rien vu (à cause du nuage de fumée) et rien entendu !".

Il faut aussi rappeler que, quelques années auparavant, sous le régime de Vichy, les films sont obligatoirement visés par la censure du cinéma et le préfet est en droit d'en interdire, à tout moment la projection, s'ils risquent de donner lieu à des incidents. Toute manifestation liée à la projection d'un film doit être signalée au préfet par la police et la gendarmerie. Une circulaire prévoit que lors de la projection des actualités, les salles de cinéma doivent demeurer éclairées, afin de mieux déceler la présence d'éventuels perturbateurs...

Vers la fin des années 50, un troisième cinéma est créé à La Seyne, l'*A.B.C.*, au carrefour de l'avenue Gambetta et de la route de Reynier (avenue Louis Mazen). L'été, des films sont aussi parfois projetés dans une quatrième salle, celle du Casino des Sablettes.

Mais, à partir de cette époque, la télévision commence à entrer dans les foyers et, même s'il n'existe au début qu'une seule chaîne noir et blanc qui ne diffuse des programmes que quelques heures par jour, la fréquentation des cinémas commence à diminuer. Le déclin se poursuit inexorablement, jusqu'à ce que nos salles de cinéma ferment, dans les années 80 (date à préciser). Et que toutes les tentatives de relance d'un cinéma à La Seyne échouent l'une après l'autre.

A l'emplacement de l'ancien cinéma *Rex* se trouve aujourd'hui la librairie *Charlemagne*, 27 quai Gabriel Péri (à signaler qu'il existait une sortie latérale de la salle que l'on situe au niveau de l'agence du Crédit Agricole jouxtant, à gauche, la librairie *Charlemagne*). A l'emplacement de l'ancien *Odéon* se trouve aujourd'hui la *Banque Populaire*, 13 avenue Garibaldi (nouvelle numérotation). L'*A.B.C.* est devenu salle Guillaume Apollinaire (avenue du docteur Mazen) en 1977, appartenant à un propriétaire privé, et louée par la Ville pour y permettre la tenue de conférences, de concerts, de spectacles divers.

Sources historiques :

- Photos de Marc QUIVIGER, Cartes postales anciennes
- Presse locale : *Le Petit Provençal*, *Le Petit Varois-La Marseillaise*, *République-Var-Matin*
- Annuaire du Var (1920 à 1960)
- Revue *Etraves* (1967-1978)
- Marius AUTRAN : « Images de la vie seynoise d'antan », tome VII (La vie seynoise quand mon siècle avait 10 ans, Formes anciennes et nouvelles de la culture seynoise)
- Robert BONACCORSI : « Eléments sur l'histoire culturelle de Le Seyne », Colloque *Histoire et Patrimoine Seynois* du 6 novembre 2004
- Robert BONACCORSI : « Quelques pistes et détours pour une histoire de la vie culturelle à La Seyne-sur-Mer », ouvrage des *Amis de La Seyne Ancienne et Moderne* (2013)
- Toussaint Merle : « Souvenirs d'un petit Seynois » (1966)
- Henri LAJOURS : « Ciné-cinéma à La Seyne-sur-Mer (1957) », Colloque *Histoire et Patrimoine Seynois* du 20 novembre 2010. www.histpat-laseyne.net-wa_files-Regard8.pdf
- Témoignages de MM. André BLANC, Laurent GROSSO, Pierre MALFATTO.